

Mardi, le 7 mai 2019

## "A travers les yeux d'une jeune volontaire luxembourgeoise au Pérou"

Assise dans le bus avec Tobias, un autre volontaire, en route pour *La Ludoteca* à San Juan de Miraflores (S.J. de Miraflores), un quartier de Lima, mieux connue comme l'une des "*pueblos jóvenes*"<sup>1</sup> (villes nouvelles). En empruntant une route poussiéreuse, descendant de l'autobus, sautant sur un colectivo, une autre route poussiéreuse, peut-être plus poussiéreuse que la première, nous tournons à gauche et finalement sortons du véhicule. Ce n'est qu'alors que je réalise où je me trouve : Au milieu du désert. Avec une population de près de 10 millions d'habitants, Lima est aujourd'hui la deuxième plus grande capitale mondiale située dans le désert, après Le Caire. Peu d'entre nous « *extranjeros* » le savent avant de venir à Lima, y compris moi-même.

Je suis actuellement à Lima pour faire un bénévolat auprès d'une ONG qui s'appelle AGTR (Asociación Grupo de Trabajo Redes), située à Lince, un quartier de Lima. L'objectif principal d'AGTR consiste à éradiquer complètement le travail des enfants dans les ménages et à promouvoir les droits humains des travailleurs domestiques adultes par des formations professionnelles ainsi que d'organiser des ateliers récréatifs pour les filles du quartier de S.J. de Miraflores.

Lorsque nous sommes arrivés à pied à une petite maison, *La Ludoteca*, je pensais avoir bien compris la situation, les circonstances, l'environnement et les conditions dans lesquelles les habitants de S.J. de Miraflores doivent vivre chaque jour. Mais j'étais loin d'avoir tout vu. Après avoir marché dans des rues pleines d'ordures et de saleté, avoir été entourés par des odeurs insupportables, avoir vu des chiens, des chats et des êtres humains faire leurs besoins essentiels dans la rue, nous avons finalement rencontré les enfants. Malgré leurs conditions de vie difficiles, ils étaient tous pleins d'énergie et de bonne humeur. C'était la première fois depuis mon arrivée à S.J. de Miraflores que je voyais de l'espoir, de la persévérance et que je sentais une joie de vivre irrésistible.

Plus tard dans la journée, on m'a dit que pendant que nous nous sommes promenés dans les rues, nous avons passé devant plusieurs murs, exposant différentes écritures et des graffitis avec le mot « *sicarios* » et un numéro à côté.

---

<sup>1</sup> Le terme *pueblos jóvenes* se compare aux bidonvilles qui existent aux abords de beaucoup des grandes villes.



Certes, je n'ai pas tout vu du Pérou, à l'image de beaucoup de touristes qui viennent visiter ce pays aux paysages les plus beaux et les plus diversifiés qui soient, comme les déserts aux abords de Lima, les plateaux montagneux de l'intérieur avec la fameuse cité des Inka, le « Machu Picchu » ou encore les plaines de l'Amazonas au nord.

Mais grâce à mon bénévolat, j'ai pu apprendre à travers ces filles et ces garçons que les sentiments les plus forts de positivité, d'espoir et de résilience surgissent parfois auprès de personnes qui vivent dans des conditions les plus difficiles.

Claire Nilles